

Communiqué de presse

ART : CONCEPT
4 PASSAGE SAINTE-AVOYE
75003 PARIS, FRANCE
WWW.GALERIEARTCONCEPT.COM
CONTACT@GALERIEARTCONCEPT.COM
T : +33 (0)1 53 60 90 30

HEURES D'OUVERTURE
MARDI - SAMEDI
11.00 > 19.00

ANDREW LEWIS : VERS UNE BOITE ÉCLAIRÉE / CRYSTAL PALACE TRANSMISSIONS

24 novembre 2017 - 13 janvier 2018

Pour sa quatrième exposition à la galerie, Andrew Lewis présente un ensemble de dix-sept peintures à l'huile qui compose une forme de documentaire-fiction pictural autour des grandes innovations de la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle, notamment dans le domaine des connaissances et des télécommunications.

Andrew Lewis ancre le point de départ de sa narration dans l'époque post révolution industrielle, qui voit l'apogée ainsi que les premières contestations de l'idée positive du progrès technique. Concentré principalement sur l'ère victorienne – à quelques exceptions près comme le plan du métro parisien (Bienvenue Bleuët, 2017) et le John Hancock Centre, emblématique gratte ciel de Chicago (Otis Platform, 2017) – l'artiste dépeint une série d'innovations technologiques, au travers d'étranges portraits cryptés et extrêmement documentés de leur inventeur, de leurs applications et évolutions au cours des siècles suivants. On retrouve par exemple la reconversion du site du Crystal Palace, originellement construit pour accueillir la première exposition universelle de 1851 puis reconverti en émetteur télévisuel et radiophonique ; le tube Geissler (1857) et le tube de Crooks (1870s) dont les applications vont révolutionner la science et les nouvelles technologies ; ou encore l'ingénieur John Logie Baird (1888-1946) connu pour avoir inventé le premier système de diffusion d'images télévisées.

Malgré leur caractère mystérieux, les toiles d'Andrew Lewis sont animées par un grand souci pédagogique. Instruire et distraire. A mi-chemin entre le dessin technique et les dessins animés éducatifs des années 1980, elles fonctionnent avec des images et mots clés permettant d'assembler les pièces du puzzle. C'est notamment le cas du « portrait » de Sir Christopher Cockerell (Sir Christopher Cam Cams, 2017), dont toute la vie est retracée à travers les images de ses inventions (dont l'aéroglysseur) et des références biographiques inscrites sur un clavier, recréant une sorte d'épitaphe en peinture. Affranchies de toute limite spatio-temporelle, les œuvres d'Andrew Lewis sont comme des machines à remonter le temps, qui plus que des formes d'hommage à un personnage ou invention célèbre, viennent figurer, rendre visible avec les moyens (et limites) de la peinture ces moments historiques de transitions.

Loin d'être des hymnes au progrès cependant, ces toiles à l'esthétique à la fois vieillotte et futuriste véhiculent, plus que de la nostalgie d'une époque ou gloire passée, un sentiment ambivalent. Avec un mélange d'admiration et d'inquiétude feutrée Andrew Lewis retranscrit aussi l'érosion de cette croyance aveugle en le progrès technique.

Né à Londres en 1968, Andrew Lewis vit et travaille à Argenton sur Creuse. Son travail est notamment présent dans les collections du Arts Council Collection, Londres, du Stedelijk Museum, Amsterdam, des frac Alsace, Sélestat et Limousin, Limoges.



Press Release

ART: CONCEPT
4 PASSAGE SAINTE-AVOYE
75003 PARIS, FRANCE
WWW.GALERIEARTCONCEPT.COM
CONTACT@GALERIEARTCONCEPT.COM
T: +33 (0)1 53 60 90 30

OPENING HOURS
TUESDAY - SATURDAY
11.00 AM > 07.00 PM

ANDREW LEWIS : VERS UNE BOITE ÉCLAIRÉE / CRYSTAL PALACE TRANSMISSIONS

November 24th 2017- January 13th, 2018

For his fourth exhibition at the gallery, Andrew Lewis presents a set of seventeen oil paintings that compose a form of pictorial documentary-fiction around the major innovations of the second half of the nineteenth century, particularly in the field of knowledge and telecommunications.

Andrew Lewis anchors the starting point of his narration in the post industrial revolution era, which sees the culmination as well as the first contestations of the positive idea of technical progress. Focused primarily on the Victorian era - with a few exceptions such as the Parisian subway map (Bienvenue Bleuët, 2017) and the John Hancock Center, Chicago's iconic skyscraper (Otis Platform, 2017) - through the strange encrypted and extremely documented portraits of their inventors, the artist portrays a series of technological innovations, their applications and evolutions over the following centuries. For example, the conversion of the Crystal Palace site, originally built to host the first world exhibition of 1851 and then converted into a television and radio transmitter; the Geissler tube (1857) and the Crooks tube (1870s) whose applications revolutionized science and new technologies; or John Logie Baird (1888-1946), an engineer known for having invented the first system for the broadcasting of television images.

In spite of their mysterious character, Andrew Lewis's paintings are animated by a great educational concern. Education and entertainment are the keywords. Halfway between technical drawings and the 1980s educational animations, they work with images and keywords to assemble the pieces of a puzzle. This is the case of Sir Christopher Cockerell's "portrait" (Sir Christopher Cam Cams, 2017), whose life is traced through images of his inventions (including the hovercraft) and his biographical references listed on a keyboard, recreating a kind of painterly epitaph. Free from any space/time limit, the works of Andrew Lewis are like time machines. More than forms of homage to famous characters or inventions, they come to display and make visible, by means (and with the limits) of painting, some historical moments of transition.

However, far from being hymns to progress, these canvases are painted in an aesthetic both old and futuristic. Rather than conveying nostalgia for an era or past glory they display an ambivalent feeling of admiration and muffled anxiety, allowing Andrew Lewis to retranscribe the erosion of blind belief in technical progress.

Born in London in 1968, Andrew Lewis lives and works in Argenton sur Creuse (France). His work is present among other in the collections of Arts Council, London, Stedelijk Museum, Amsterdam, frac Alsace, Sélestat and frac Limousin, Limoges.

